



## Groupe d'Économie Solidaire du Québec

### Une présence de l'ÉSS à la Conférence des Nations-Unies sur le développement durable Rio+20 *L'événement organisé par les Rencontres du Mont-Blanc*

La Conférence des Nations-Unies sur le Développement durable Rio+20 n'aura pas, semble-t-il en ce moment, laissé grand place à l'économie sociale et solidaire dans la formulation de ses consensus. À la déception de plusieurs dont, notamment le Forum international des dirigeants de l'économie sociale – Rencontres du Mont-Blanc (FIDES-RMB) qui a soumis à l'automne 2011 un programme en cinq chantiers qu'il souhaitait être pris en considération par les 193 chefs d'État auxquels il a été adressé. Ces propositions concrètes ont aussi été réitérées en mars à New-York dans le cadre des travaux préparatoires à Rio+20. Mais il semble bien que la logique dominante demeure celle du libéralisme qui adopte systématiquement une vision réductrice de l'ÉSS : au meilleur ce serait une façon de lutter contre la pauvreté dans les États du Sud. Le FIDES-RMB persiste toutefois à revendiquer que l'ONU reconnaisse l'ÉSS comme un nouveau secteur majeur en plus des 9 actuels, ce qui serait une avenue permettant de poursuivre la recherche d'une visibilité politique qui s'impose comme tâche dans la conjoncture présente.

Comme le rappelait Brice Lalonde, co-coordonnateur de la Conférence Rio+20, « le travail ne fait que commencer ». Il a rappelé que la société civile est en avance sur les États et que l'intégration des impératifs de changement dans les entreprises est une lutte puisque celles-ci résistent. Lors du panel de conclusion, Ignacy Sachs a dit : « Nous avons l'obligation de considérer le long terme, car les marchés, eux, sont myopes ». L'événement organisé par le FIDES-RMB constitue donc un point de départ plus qu'un point d'arrivée. Il est par ailleurs significatif qu'il ait attiré plus de gens que la salle prévue pour 200 personnes ne pouvait en contenir et que le panel de conclusion ait compté la présence



de deux ministres responsables de l'économie, Benoit Hamon de la France et Diana Quirola de l'Équateur. Il est significatif aussi que, du point de vue de la plupart des personnes présentes, l'événement ait été une réussite.

Parmi les commentaires des panélistes sur les propositions du FIDES-RMB, il faut retenir l'identification de tâches concrètes. Frédéric Sultan (France) souhaite l'élaboration d'un droit

des biens communs. Trine Lise Sundnes (Norvège) place en priorité de mettre fin aux inégalités. Emilio de la Rovere (Brésil) propose que les initiatives soient mises au service de la création d'un nouveau mode de vie. Enfin Ben Quiñones a plaidé pour la construction d'un modèle responsable reposant sur la résilience des collectivités.



Le GESQ est fier que ce soit Émilie Fortin-Lefebvre, une jeune de sa délégation, qui a été choisie pour présenter le point de vue des jeunes en regard de la restauration d'États socialement responsables, ouverts à l'innovation et à la place des femmes dans la redéfinition du développement. Émilie a brillamment relevé le défi de faire sa communication en anglais afin de préserver l'équilibre des langues dans la présentation du programme du Mont-Blanc.

René Lachapelle  
2012-06-21